

Loisirs



Les photos de Serge Andrieux lanceront le Café des âges.

Joies partagées

La première fois que les petits de la crèche de la Ville Hellio sont allés passer un après-midi à la résidence des Villages, tout le monde était un peu intimidé. Les personnes âgées ont rendu la visite, elles qui n'avaient jamais vu une crèche (de leur temps, on restait chez maman, ou on allait en nourrice). Quelques comptines, danses et gâteaux partagés plus tard, les bambins grimpent sur leurs genoux sans se faire prier. On entonne «Frère Jacques». Les mamies connaissent. Pour «L'Éléphant», c'est une découverte. «Encore!», dit Mathilde du haut de ses 15 mois. Avec ses petits camarades, elle met de la joie dans le cœur des mamies qui sont ravies. Des petites joies toutes simples, des fêtes qu'on vit ensemble désormais une fois par trimestre. Le plus souvent, ce sont les enfants qui se rendent au foyer logement, où les mamies les accompagnent dans des activités de peinture ou pâte à sel, «excellentes quand on a de l'arthrose», précise la directrice de la résidence Armelle Domrault. Quant aux puéricultrices, elles apprécient ce renfort en «animatrices» d'un jour, qui permettent de découvrir des activités inhabituelles. ■



Les bambins n'ont pas forcément leurs grands-parents à Saint-Brieuc. Le contact avec les personnes âgées est enrichissant... et réciproquement.

Enfantillages pour toutes les générations

L'enfant évolue au milieu de personnes de toutes les générations : ses parents, les professionnels de la petite enfance, les papys et mamies, des frères, cousines, ou amis. Il a besoin d'eux pour se développer, grandir. Et il leur apporte en retour. «Génération complices», ce sera cette année le thème d'Enfantillages, du 13 au 30 novembre. La manifestation reste organisée dans le même esprit : celui des échanges et de la fête. Les animations mettent l'épanouissement du petit enfant au cœur des préoccupations. L'Office des Retraités Briochins sera cette année, intergénération oblige, un partenaire privilégié, la semaine des retraités se déroulant dans le cadre d'Enfantillages.

C'est notamment avec cette association que le service municipal de la petite enfance met en place plusieurs temps forts d'Enfantillages, et en

premier lieu le «Café des âges» : une discussion, un débat animé par l'association «Vieillir c'est vivre», dans l'esprit des cafés philo, avec une belle série de photos de Serge Andrieux en guise d'introduction (samedi 25 novembre à 10 h à la maison du temps libre). Des animations toutes générations émaillent le programme : un «bal des enfants» samedi 18 après-midi sous les halles ; un rallye pédestre à la découverte de la ville mercredi 22 après-midi ; un atelier d'activités corporelles avec les étudiants de la licence STAPS, des spectacles et conférences (lire ci-dessous), la journée des quartiers le 25 novembre (p. 24), l'expo photo à Robien du 13 au 18 novembre. ■

• **Enfantillages, du 13 au 30 novembre. Programme complet dans le dépliant édité par la Ville. Service Petite enfance : 02 96 62 56 74.**

Les spectacles et conférences

• Des échanges et ateliers seront proposés autour d'«Hortense». Ce spectacle de Gazibul met en scène Françoise Visdeloup dans la peau d'une charmante vieille dame qui



perd un peu le fil de sa mémoire (tout public les 17 et 18/11 en fin d'après-midi à Robien).

• Philippe Saumont remet «Pierre et le loup» au goût du jour :

l'artiste met toute sa fantaisie au service de ce classique (19/11, fin de matinée et après-midi à Robien).

• Le conteur et musicien Patrick Ewen concocte un spectacle plein de poésie le 26 novembre (deux séances) à La Passerelle.

• Les conférences autour de l'intergénération : «l'art de passer et de recevoir la valise» avec Marie-Suzanne Berdux le 15 à 20 h 30 à Robien ; le divorce et la recomposition familiale par Catherine Graindorge le 24 à 20h30 salle du conseil municipal.

Culture

A La Passerelle : l'art de prendre le temps



© DR

« My dinner with André », les 14 et 15 juin à La Passerelle.

En présentant la saison de La Passerelle, le directeur Alex Broutard parle d'art : la programmation de la scène nationale est une recherche créative, elle convoque « le monde à travers les œuvres des artistes ». Qu'est-ce que le monde ? dit l'artiste. Loyalement, à son tour, le directeur tâtonne, en restant fidèle à l'esprit d'une scène nationale. Une scène nationale, c'est ce qui permet d'inviter à Saint-Brieuc, non pas des vedettes, mais des artistes de renommée internationale, qui font les belles heures de Paris, Avignon et ailleurs : les chorégraphes Trisha Brown ou Salia nī Seydou, le clarinettiste David Krakauer's, ou encore le grand Pippo Del bono, qu'on aura plaisir à revoir. La scène résonnera de spectacles monologues à découvrir (« Face à la mère » de Jean-René Lemoine, le Beckett de Milianti). Avant de sursauter face à la férocité comique de pièces comme «

Suicidé » ou « My dinner with André ». La thématique de la famille (« Dommage qu'elle soit une putain », « Sur les routes... ») nous promet quelques jeux de miroirs vertigineux

A côté, il y a le goût simple et fort de la culture comme « gourmandise », « une jubilation » qui fait l'esprit des concerts sandwiches (mensuels et gratuits) et des soirées Priz'unique où « on paie son entrée 5€ et c'est parti pour un festival d'un soir ! ». La Passerelle s'ouvre plus, également, aux événements culturels locaux (Babel Danse, Cité rap, soirée Trans, Paroles d'Hiver). L'esprit de la saison dessine donc une scène nationale accessible, aux artistes comme aux publics. Le succès se jauge « dans le temps », insiste Alex Boutard : « Une soirée du Loft fait plus d'audience que Molière depuis qu'il est joué. Mais lequel des deux laissera le plus de traces ? »

En bref

■ **Chanson d'amour.** Elles peuvent être émouvantes, drôles, décalées, mélodieuses... La Citrouille est preneuse de chansons d'amour, dans le cadre d'un concours lancé à l'occasion de « Lire en Fête » avec la bibliothèque. Les 10 meilleures seront enregistrées sur un CD et jouées pour la fête de la musique. Le lauréat recevra un prix de 500€. Inscriptions jusqu'au 15 décembre à La Citrouille (02 96 01 51 40).

■ **Totem.** La troupe de théâtre briochine du Totem doit beaucoup à Hubert Lenoir, qui porte la compagnie depuis 1971. S'il reste comédien et très présent, il passe le flambeau de la direction artistique à Christophe Duffay, acteur au Totem depuis 10 ans. Prochain grand rendez-vous : « L'épreuve » de Mari-vaux, créée en janvier à Bleu Pluriel. 02 96 61 29 55.

■ **Émile Daubé au musée.** De décembre 2006 à mars 2007, le Musée de Saint-Brieuc consacrera une exposition à Emile Daubé (1885-1961), peintre, professeur de dessin, directeur de l'école des Beaux-Arts de Saint-Brieuc, conservateur du Musée.

Émile Daubé a beaucoup produit, notamment des paysages et portraits. Le musée recense ses œuvres dispersées, pour faire connaître ses tableaux inédits. Il recherche aussi des témoignages d'anciens élèves et de gens qui l'ont connu en vue d'un film. Contact : Musée, 02 96 62 55 20. Courriel : jysimon@mairie-saint-brieuc.fr



© B. Llorca

■ **10^e festival de l'Amitié.** En août 2007, cela fera 10 ans que les artistes bretons accompagnent le Collectif Bretagne Bosnie Gorazde dans cette ville meurtrie par la guerre. Elle se relève grâce à la culture. Le festival a attiré des artistes de 18 pays en 2006. Il a fait connaître Gorazde en Europe. Surtout il favorise la rencontre entre les ennemis d'hier : toutes les républiques de l'ex-Yougoslavie étaient représentées, pour la première fois, l'été dernier. La 10^e édition s'annonce exceptionnelle, métissée et festive. Le collectif breton collecte des fonds, non seulement pour le festival, mais aussi pour financer le déminage en Bosnie. Différentes manifestations seront organisées à cet effet. Contact : Catherine Hervé, présidente, 02 96 68 18 83.

Accueil billetterie

La Passerelle : place de la Résistance du lundi au vendredi de 13 h à 18 h 30 (jusqu'au début des représentations les soirs de spectacle) : samedi 10 h à 12 h 30 et à partir de 14 h 30 les soirs de spectacle. Possibilité d'abonnement (5 spectacles minimum). La Passerelle multiplie les actions culturelles, les ateliers, les rencontres avec les artistes. Tél. 02 96 68 18 40. www.lapasserelle.info.



© Alain Le Boédéc

Le groupe « Ma valise » lors de l'édition 2006.

Sports



Pour Marc Gicquel, l'US Open restera comme « le plus beau souvenir » de sa carrière.

Tennis : le rêve américain de Marc Gicquel

« C'est la plus belle saison de sa carrière. Il a franchi un cap ! » Dans le club house de l'ATG Saint-Brieuc, l'ambiance est à la fête. De Philippe Delsol à Jean Fortin, entraîneurs du champion à ses débuts, en passant par Patrick Le Bacquer, président du comité départemental, chacun savoure les performances de l'enfant du pays, Marc Gicquel. L'année 2006 fut une cuvée exceptionnelle pour le tennisman briochin. D'abord vainqueur du tournoi Challenger de Grenoble en battant notamment Ascione et Santoro, il s'est montré irrésistible sur ses terres en remportant l'Open de Saint-Brieuc.

Au bénéfice d'une invitation à Roland-Garros, Marc Gicquel s'est ensuite qualifié pour le deuxième tour des internationaux de France avant de signer l'exploit à Flushing Meadows : deux victoires historiques face à deux anciens vainqueurs de Roland-Garros, Ferrero et Guardio. « Je me suis retrouvé au troisième tour de l'US Open en ayant à chaque fois disputé trois sets. C'est une grosse satisfaction. J'ai pris mon pied », raconte encore tout ému le Briochin, qui sera finalement éliminé après une belle résistance face au numéro 1 mondial, Federer.

« J'ai reçu beaucoup d'encouragements de mes

amis de Saint-Brieuc. Cela m'a fait le plus grand bien. Aujourd'hui, je vis à Paris, je voyage beaucoup avec le tennis et je n'ai plus trop le temps de revenir dans les Côtes-d'Armor. Mais je n'oublie pas mes racines, je pense beaucoup à tous ceux qui m'ont aidé. » A 29 ans, Marc Gicquel, classé 123^e mondial en début d'année, a finalement cassé le mur du Top 100. Ses exploits de l'été le font désormais pointer aux alentours de la 60^e place. ■

L'élite européenne à Steredenn

Championnat du monde oblige, le Masters de Steredenn aura lieu cette année en novembre (du 23 au 25). Le tournoi professionnel de volley offrira une affiche inédite avec un plateau haut de gamme. Tours, vice-champion de France 2006, et deux équipes étrangères, finalistes de la Coupe d'Europe, sont en effet annoncées. Saint-Brieuc, promu en pro A, tentera de se faire une place dans la compétition.

L'entraîneur briochin Nénad Djordjevic en profitera pour effectuer une large et riche revue d'effectif avant de poursuivre l'aventure en championnat. Pour sa 6^e édition, le Masters de Steredenn promet du spectacle et des smashes au filet. Le public devrait se régaler. ■

En bref

■ **En attendant le mondial de hand.** Saint-Brieuc sera une des villes étapes du Mondial de handball féminin en décembre 2007. Un an avant, la Ligue de Bretagne mobilise le handball breton et le public lors d'une journée de fête, samedi 2 décembre à Steredenn : mini hand féminin le matin, tournoi des jeunes Costarmoricaines l'après-midi, match de gala précédé d'un lever de rideau (Plescop / Rennes Métropole) en soirée. Ligue de Bretagne : 0299313388.



De beaux moments à vivre en perspective avec le hand féminin.

■ **Gymnastique.** un nouveau club se lance dans le quartier Saint-Michel, au gymnase Brizeux. Cours adultes et mixtes, les mercredis et jeudis en soirée avec au programme : gym d'entretien, stretching ou relaxation. Contact et inscriptions au 0296683646.



© Loïc Tichon

■ **Judo.** Kitty Mathé, licenciée à l'Amicale laïque de Saint-Brieuc, est devenue championne d'Europe de judo, dans la catégorie juniors, plus de 78 kg, à Tallin (Estonie). Cette unique médaille de la délégation tricolore récompense

le travail fourni par l'espoir briochin qui avait déjà brillé au Tournoi international de Paris, en prenant la cinquième place.

Volley



© Olivier Tanguy

Société

Une main, un sourire pour le Maroc

Samir Seghrouchni est d'origine marocaine. Il a eu envie d'aider ce pays, mais aussi et surtout de « permettre un rapprochement des populations maghrébine et française, de lutter contre les discriminations, de donner une autre image de ma culture. » Ce sont les objectifs de l'association « Une main, un sourire », qu'il a créée aux côtés de Briochins.

Pour faire passer ce « message de tolérance », l'idéal c'est d'apprendre à se connaître. D'aller au Maroc, sans passer par une agence de voyage, sans dormir à l'hôtel et se limiter aux plages. Samir propose un « tourisme responsable et solidaire ». Première expérience l'été dernier avec une vingtaine de jeunes Briochins, le Cercle sportif et culturel de la Croix-Lambert (Samir y travaille) et la MJC du Plateau. Direction Aourir, un village de 300 habitants au sud du Maroc, vivant de la graine d'argane (utilisée dans des produits cosmétiques) et de l'élevage de chèvres. Pas d'eau courante ni de lit douillet, mais un accueil si souriant et chaleureux qu'il fait oublier l'inconfort. « Là-bas, on gagne l'équivalent de 5 euros par jour », ça remet les idées en place.

Samir souhaitait « confronter les jeunes à une autre réalité », celle du sud. Les adolescents ont dans un premier temps collecté des livres et fournitures scolaires qui ont fait la joie de leurs hôtes.



Cet été, aux côtés de Samir Seghrouchni, une vingtaine de jeunes Briochins a partagé la vie de villages marocains.

Ils ont été accueillis chez l'habitant, ont partagé leur vie quotidienne, ont appris à fabriquer l'huile d'argane. Ils ont peint une fresque sur l'enceinte de l'école. Ils ont aussi fait la fête, sont allés à la plage. Ils ont eu très chaud, mais ce n'est pas loin s'en faut le seul souvenir qu'ils ont emporté avec eux.

« Une main, un sourire » souhaite désormais pro-

longer cette découverte à Saint-Brieuc, en proposant des ateliers de henné, cuisine orientale, langue arabe. L'association recherche un local. Elle sera présente à la semaine des solidarités internationales en novembre (lire page 37).

• Contact : « Une main, un sourire », 06 13 45 72 40
<http://unemainunsourire.free.fr>

Relais Assistantes Maternelles



Instants de jeux avec les "nounous"

Un matin à la maison du petit enfant. Dans les bras de leurs assistantes maternelles pour les bébés, un instrument dans la main pour les plus âgés, les bouts-de-choux écoutent les chansons entraînantes de Samuel Cosson, jouent de la musique, dansent et chantent avec leurs nounous : un éveil musical et corporel qui fait le plein à chaque fois. C'est un des ateliers du RAM (relais parents - assistantes maternelles) ouverts aux assistantes maternelles indépendantes. Françoise Lavanant, qui anime ce service municipal, propose des travaux manuels, des jeux d'eau, différentes activités... Sylvie est de celles qui ne manquent pas une séance: « Pour nous assistantes maternelles, c'est l'occasion de sortir, de voir du monde, d'échanger nos expériences, de poser des questions. J'emène Capucine et Yanis, ils rencontrent des enfants, s'ouvrent aux autres, finissent par se connaître. Ils sont très contents de venir. »

Les 200 assistantes maternelles indépendantes de Saint-Brieuc peuvent assister à des conférences en soirée, sur des thèmes très divers liés à leur métier. Enfin le RAM assure le lien entre ces professionnelles et les parents.

• Animations les mercredis de 10h à 11h30 à la maison du petit enfant, musique pataugeoire, activités manuelles etc. A la bibliothèque Tire-Lire au Point du Jour, autour des livres. Contact : Françoise Lavanant au 02 96 62 53 31.

En bref

■ **Nouveau préfet.** Philippe Rey, nouveau préfet des Côtes d'Armor, a pris ses fonctions le lundi 28 août. Issu de l'ENA (École nationale d'administration), il a débuté sa carrière au ministère de l'Équipement, est passé par le ministère de l'Environnement et du cadre de vie, le comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne, avant de gravir les échelons de la voie préfectorale. Le développement durable, les questions sociales et la sécurité figurent au rang de ses priorités.



© DR

■ **Commerce en ligne.** On peut désormais faire une partie de ses courses dans les magasins costarmoricains en ligne, en passant commande, voire en se faisant livrer. C'est la chambre de commerce et d'industrie qui a mis en place le site internet. Les commerçants partenaires peuvent y présenter leurs produits et services. L'adresse : www.achat-cotes-d-armor.com

■ **Téléthon.** Aux côtés des bénévoles, la Ville relaiera le vendredi 8 décembre prochain l'opération de l'AFM au profit de la recherche sur les myopathies. L'orchestre d'harmonie donnera un concert à Robien. Contact : 02 96 62 53 03.

■ **Maison des familles.** Des médecins et des familles souhaitent implanter une maison des familles à l'hôpital Yves-Le-Foll, qui accueille des patients pour des traitements longs et difficiles. Elle permettrait d'assurer une présence familiale à leurs côtés. Pour le moment, les dons et subventions permettent d'assurer la moitié du financement. Association pour la construction d'une maison des familles, hôpital, service hématologie-oncologie, BP 2367, 22023 Saint-Brieuc.



Les enfants hospitalisés, comme les adultes, ont besoin d'une présence familiale.

■ **Petit Train.** Le 31 décembre 1956, le Petit Train des Côtes-du-Nord quittait la gare centrale pour son dernier trajet entre Saint-Brieuc et Paimpol. Le samedi 4 novembre, avec l'association des Chemins de fer des Côtes du Nord et le Conseil général, on pourra suivre ce parcours en Tibus (réservation obligatoire). Le 10 novembre, Rolland Savidan présentera son film à Binic.



Deux fois par semaine, Emmaüs vient chercher des objets qui peuvent encore servir.

Recyclerie : jeter utile

Une armoire, un sanitaire, quelques jouets... Tous ces objets ont failli partir à la déchèterie, direction l'enfouissement, à raison de 45 € la tonne pour la collectivité. Et s'ils pouvaient encore servir ? C'est le pari du Smictom des Châtelets et d'Emmaüs, qui ont mis en place une recyclerie à la Ville Bernard en juin 2005. L'expérience est concluante. Les compagnons d'Emmaüs viennent régulièrement chercher ce que les Briochins ont bien voulu trier. Dans le local de la recyclerie, il suffit de suivre les panneaux, comme à la déchèterie. Sauf que les objets, ici, vivent une nouvelle vie quand ils ne sont pas trop sales ou abîmés. Emmaüs a formé les agents de la déchèterie, qui guident le public. Une fois récupéré, le meuble ou l'objet peut être soit réparé ou nettoyé pour la

revente, soit transformé en matières premières. Sur les 7000 t collectées par la déchèterie, une trentaine rejoint la communauté, qui reçoit par ailleurs 1500 t de dons. Une part marginale donc, mais à forte valeur symbolique. Car le but, c'est bien d'amener le citoyen à réfléchir, à « mieux acheter, mieux utiliser, mieux jeter », précise Franck Leton, qui dirige Emmaüs 22. « Cette action revêt une valeur éthique plus qu'économique », confirme Clément Mahé, du Smictom. ■

• Les 17 et 18 novembre chez Emmaüs, rue du Moulin à Papier, vente spéciale « le meilleur de la recyclerie ». Déchèterie de la Ville Bernard, rue Chaptal : du lundi au samedi de 9 h à 11 h 45 et de 14 h à 17 h 45 (interdiction de déposer en dehors de ces horaires sous peine d'amende).

Propreté

Des poubelles à rentrer

Chacun doit rentrer sa poubelle après la collecte, au plus tard le soir même. Tout le monde ne le fait pas. Les bacs laissés sur les trottoirs peuvent obliger les piétons, notamment personnes handicapées, parents avec poussettes, personnes âgées, à emprunter la chaussée et à s'exposer aux dangers de la circulation. Sans parler des questions d'hygiène et d'esthétique.

Dans un premier temps, le service des travaux de proximité mène une action de sensibilisation : il explique les règles de bonne conduite dans un courrier distribué dans les boîtes aux lettres lorsque le propriétaire de la poubelle est identifié. Si les personnes rencontrent des problèmes, de place par exemple, pour rentrer leur poubelle, le service proximité recherche les possibilités techniques en lien avec la Cabri, en charge de la collecte des ordures ménagères. ■

• Renseignements au service Proximité de la Ville : 02 96 62 53 53.



Économie

112 entreprises nées à la pépinière

En onze années d'existence, 112 entreprises sont nées à la pépinière implantée aux Châtelets. 90 sont aujourd'hui encore en activité : un bon score. Elles génèrent un chiffre d'affaires de 72 millions d'euros et emploient de un à soixante salariés, ce qui représentait 364 emplois fin juin 2006. Ils se répartissent à 85 % dans les Côtes d'Armor et 52 % dans la Cabri. C'est dire si l'impact de la pépinière sur le territoire est important. Et les chiffres des dernières années sont particulièrement encourageants : «*Les sept premières années, on a enregistré 8 nouvelles entreprises par an en moyenne. On était à 16*

en 2004, 15 en 2005», précise le directeur Alain Lhostis. Le concours de la création d'entreprise, dont les prix viennent d'être remis, n'est pas étranger à ce succès. L'emploi suit : une vingtaine de créations par an en 2001, pour 35 aujourd'hui. La plus belle réussite est à mettre au crédit d'Info DB, fondée il y a 10 ans, aujourd'hui installée à Pordic et qui ne cesse de grandir au travers d'un seul produit, un logiciel de gestion des affaires sociales commercialisé auprès des conseils généraux. Cette société emploie 60 personnes. «*Une très belle réussite*», commente Alain Lhostis, qui loue les talents de manager du

patron Jacques-Yves Harscouët.

Comme pour les autres créateurs, le plus difficile a sans doute été de «*décrocher le premier client. La première année, l'objectif est bien souvent la survie*, dit Alain Lhostis. *D'autant que les créateurs sont généralement des professionnels dans leur domaine, qui connaissent très bien leur métier... mais pas la fonction commerciale.*»

Une fois l'affaire lancée, l'entreprise peut se développer à son rythme. Sur les 90 de la pépinière, 37 entreprises (dont les plus récentes) ne font vivre que leur créateur. Toutes les autres ont déjà embauché au moins une personne supplémentaire. Un quart exporte à l'étranger. Beaucoup misent sur l'innovation comme Nuance Béton (2004) qui propose un béton décoratif très demandé ; Quartum Development, conseil en ressources humaines pour aider les entreprises à dénicher des personnes à très haut potentiel ; ELR Développement, qui transforme de la poudre en granulés pour l'industrie cosmétique ou agroalimentaire. D'autres prennent moins de risques, en débutant dans le bâtiment !

• Contact : pépinière Création Innovation Entreprises, rue Croix Denis, sur le parc d'activités des Châtelets à Trégueux, 02 96 76 63 63 ; accueil@pepiniere22.com

Alain Lhostis,
directeur de la pépinière d'entreprise
en discussion
avec Emmanuel Mignard,
un jeune créateur-ébéniste.



Sylvie Bannier : «*La liberté de mener mes projets*»

Sylvie Bannier était travailleur social. Elle a créé son entreprise, Praxéo, à la pépinière. «*En tant que salariée, j'avais fait le tour, j'avais envie de tenter l'aventure. Avec une mère commerçante et un père artisan, c'est dans ma culture familiale. Créer mon entreprise me donne la liberté de mener un projet personnel*», explique-t-elle. Elle garde sa fibre sociale, et en a fait le cœur de son activité, un service qu'elle a proposé à l'ANPE : «*J'assure un suivi individuel ou collectif des demandeurs d'emploi. Je réalise un travail de remobilisation, de soutien auprès de personnes souvent ébranlées par le chômage. Je les aide à prendre contact avec des entreprises. En cela, mon implantation à la pépinière, au cœur de la zone très dynamique des Châtelets, est un atout. Je tisse*



tout un réseau de relations.» Pour le moment, l'ANPE est le client unique de Sylvie Bannier. C'est déjà une très grande sécurité par rapport à ses autres collègues jeunes créateurs. Mais elle entend se diversifier dans deux nouvelles activités pour assurer ses arrières : la formation continue et le conseil aux salariés qui souhaitent réfléchir à leur parcours et à une nouvelle orientation professionnelle. Des projets qu'elle mettra en œuvre sereinement, grâce au soutien de la pépinière : locaux, secrétariat et partage d'expériences. «*C'est un vrai luxe !*»

• Praxéo, 02 96 76 63 74.